de ce fait a inspiré au docteur A. Judas la réflexion suivante, que j'extrais d'un mémoire de M. De La Mare, intitulé : *Etudes sur Stora*, « *Veneria* ne serait-il pas la traduction d'un autre nom punique, de celui de la Vénus phénicienne, *Astoreth* ou *Astora?*

La Bible mentionne une ville célèbre sous le nom de cette divinité, tantôt seul et au pluriel (*Deutéronome*, chap. I, verset 4, etc.); tantôt uni, comme ici, à un nom de montagne, *Astroth Karnaïm* (*Genèse*, chap. XIV, vers. 5); tantôt, enfin, sous une autre forme composée, dont la terminaison se rapproche davantage de celle de notre localité, *Bestra* pour *Beth Astora* (*Josué*, ch. XXI, vers. 27.)

Sans aller chercher si loin la racine du nom par lequel est désigné le port naturel de Philippeville, et qui est formé, comme on sait, par un immense rideau de montagnes escarpées, je propose le verbe arabe ستر, *stor*, « couvrir, protéger, abriter, » ou le substantif ستر, *stor*, au pluriel ستور, *sotour*, « voile, rideau, protection, abri[1]. » Cette étymologie est d'autant plus acceptable, que le nom de *Stora*, complétement inconnu des anciens, ne paraît dans les récits des voyageurs qu'après l'invasion musulmane. Dans leur ignorance des dénominations anciennes, les Arabes trouvèrent plus simple de désigner les localités où ils s'établissaient, par des mots qui en rappelaient la configuration, les particularités les plus saillantes ou les productions. *Sicea Veneria*, en rai-

1 Nous donnons ici la prononciation vulgaire. Tous les verbes et tous les noms trilitères se réduisent à une seule syllabe, dans le langage usuel. C'est du substantif en question que nous avons tiré le mot *store*.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/annconstantine1861/0245
gefördert durch die DFG